

REGARD SUR LA VIE OUVRIERE ET SOCIALE MAI 2017

Dans cet entre-deux tours de la Présidentielle, passée la forte déception, bien des travailleurs savent que le combat continue et qu'il leur faudra lutter encore et encore pour être écoutés et entendus et pour que leur vie s'améliore, surtout celle des laissés pour compte, les sans-travail, sans logement, sans soins, sans avenir.

ELECTION PRESIDENTIELLE :

Après un long et dur combat, les résultats du premier tour, ce 23 avril, donnent Macron 24, 01%. Le Pen 21,30. Fillon 20,01. Mélenchon 19, 58. Hamon 6, 36%. Dans la Manche, Macron arrive en tête, Le Pen continue sa percée, Mélenchon fait la plus belle progression, le Parti Socialiste reçoit un désaveu. Les villes Cherbourg, Saint-Lô, Coutances, Granville, Avranches ont plus voté Macron, les milieux suburbains et ruraux, plus Mélenchon et Le Pen. Ces résultats révèlent une grande désorientation chez des travailleurs ayant voté FN, marqués par le chômage, la colère, la peur. Ils révèlent également une grande déception chez ceux qui ont voté la France Insoumise ou Benoit Hamon, mais aussi un grand espoir de résistance à gauche pour les luttes à venir ; les rassemblements du 1^{er} mai le montrent.

Dans cet entre- deux tours, les prises de position se multiplient pour faire barrage au FN, de la part des politiques, des syndicats, de la part des religions : juifs, musulmans, protestants. Le silence des responsables catholiques, à part deux Evêques, heurte profondément. **L'ACO**, dans un communiqué, appelle clairement à faire barrage au FN : « *Devant cette situation, nous devons opposer un véritable barrage social à la candidate de l'extrême droite.* »

LUTTER ENCORE ET ENCORE :

Comme le font les travailleurs de la **compagnie des fromages à Coutances**, 90 salariés, qui avec la CGT se sont battus pour une revalorisation des salaires, pour une révision des seuils de pénibilité et des classifications. Débrayages, piquets de grève se sont succédés. Fin du mouvement après l'obtention d'avancées sur les classifications, la protection des salariés et l'étalement des retraits de salaire pour jours de grève.

Les salariés des **biscottes Heudebert** à Granville, 125 salariés titulaires, à l'appel de la CGT, FO, CFTC, se sont mis à l'arrêt contre la surcharge de travail, la crainte de la pérennité de l'entreprise.

Les **salariés aide à domicile**, 3000 personnes dans la Manche, des deux structures UNA et ADMR, dénoncent avec la CGT leurs conditions de travail et n'hésitent pas à parler de « *maltraitance* ». Il arrive qu'on travaille non-stop de 9 heures à 18 heures ; D'où difficulté à recruter des jeunes.

Les ex-salariés de DCN, 121 personnes, ont attaqué l'Etat, ayant été victimes de l'amiante pendant des dizaines d'années. Ils demandent la reconnaissance d'un préjudice d'anxiété en vivant avec une épée de Damoclès sur la tête.

Les salariés de **La Halle aux Chaussures et de MIM**, enseigne de mode à petits prix, ont manifesté contre les fermetures et les licenciements. « *Seuls comptent les actionnaires* », disent les organisations syndicales.

Les retraités ont manifesté le 30 mars à l'appel de 9 organisations pour dénoncer la situation d'appauvrissement des retraités. A Cherbourg, 150 personnes ont manifesté, une centaine à Saint-Lô.

Les salariés de **l'usine Brunot-Tantot** de Valognes n'ont pu que constater la fermeture de leur entreprise en redressement judiciaire depuis le 20 février. La CGT locale veille à la mise en place d'une cellule de reclassement.

A Areva, un nouveau contrat social a été signé par toutes les organisations syndicales après 4 mois de négociations.

Il en est de même au plan national, des salariés luttent comme ceux de l'usine **WHIRPOOL** d'Amiens ou ceux de **AMCOR** à Argentan.

Pour l'assurance chômage, les négociations ont duré 6 semaines pour aboutir à un accord signé par la CFDT, FO, CFTC, CGC, la CGT n'a pas signé, dénonçant un recul des droits et voulant le sauvetage du paritarisme.

POUR L'EMPLOI : DES ESPOIRS À CONFIRMER :

Selon Pôle Emploi de la Manche, 11 640 projets d'embauche sont programmés en 2017 dans le Département. La proportion de postes difficiles à recruter augmente dans le Sud Manche avec 53% de postes. Les emplois saisonniers sont aussi très nombreux, 63% dans le Saint-Lois. Dans le Nord Cotentin, cela semble un peu moins difficile à recruter. Ce sont des PME de moins de 10 salariés qui sont les plus demandeurs, dans le secteur des services, le commerce, l'agro-alimentaire.

L'agro-alimentaire dans la Manche est en expansion : La nouvelle usine des Maitres Laitiers à Méautis est entrée partiellement en service. La marque Isigny-Sainte-Mère avec ses 710 salariés s'exporte bien, notamment en Chine, en Europe, au Proche Orient et USA. 50 nouvelles embauches sont prévues. Par ailleurs, 250 contrats en alternance sont à pourvoir chez AREVA, DCNS...

Les Chevaliers d'ARGOUGES, chocolaterie à Moyon emploie 120 personnes et souhaite s'agrandir. Ils exportent aussi vers plusieurs pays.

A Cherbourg, **les Chantiers ALLAIS**, filiale d'EFFINOR, et constructeur de bateaux, redressent la tête après le licenciement de 31 salariés. Des contrats de construction de bateaux pour Saint-Nazaire et le Nigéria relancent l'activité.

Le Port civil de Cherbourg pèse 1600 emplois dans l'industrie navale, les produits de la mer, le transport maritime. Les activités non maritimes représentent 150 emplois dans la fabrication de structures métalliques.

DEMAIN, QUELS SERVICES PUBLICS ?

Pour la santé :

Déjà aujourd'hui, des citoyens hésitent ou renoncent à se soigner à cause des coûts et des délais : les étudiants ou toute personne n'ayant pas de mutuelle, tout particulièrement. Dans la Manche, 28% des habitants ont déclaré avoir renoncé au moins à un soin dans les six derniers mois, dit la CPAM. C'est pour répondre à cette situation que La Gauche Debout à Cherbourg est engagée pour un centre de soins associatif avec médecins salariés et tiers payant généralisé.

Une manifestation a eu lieu ce 23 mars avec 200 personnes à Cherbourg et 50 à Valognes à l'appel des syndicats CFDT, CGT, FAP, pour sauver l'hôpital de Valognes-Cherbourg contre l'annonce de la suppression de 60 postes de personnel à Cherbourg et de 12 lits de médecine à Valognes. Après l'entrevue avec le Premier Ministre à Cherbourg, les salariés un peu rassurés pensent avoir été entendus. Les 12 lits sont maintenus et la suppression des postes est à revoir.

L'Hôpital de Carentan Les Marais a trouvé un bon rythme après une réorganisation des services. Cet hôpital de proximité répond positivement à un besoin de la population.

Les transports par la SNCF : Les cheminots avec la CGT tirent la sonnette d'alarme pour le Paris-Granville, des trains sont supprimés, un seul salarié doit être au guichet, aux annonces, à l'ordinateur, sur le quai. En général, la concurrence avec les cars Macron, y compris **le Oui bus** de la Sncf contribue au recul du service public SNCF.

Le 22 mars a eu lieu à Cherbourg une journée d'action pour la reconquête du service public.

L'énergie avec EDF (société anonyme à capitaux publics 84%) : l'EPR pose toujours question sur sa fiabilité, défaut dans le fond et le couvercle de la cuve. EDF et AREVA étaient au courant depuis 2005. Les anti-nucléaires réagissent. 8 associations demandent l'arrêt du chantier. La CGT présente sur le chantier attend le résultat des études et partage l'inquiétude des salariés sur leur devenir. La visite d'une délégation à Fukushima ne rassure pas sur les conséquences d'une catastrophe.

La construction d'une usine d'éoliennes est en bonne voie avec l'espoir d'une nouvelle aventure industrielle. Pour les hydroliennes, les autorisations Préfectorales ont été signées le 21 mars. L'Association Raz Blanchard Hydroliennes se veut vigilante quant aux conséquences sur le littoral et la pêche.

En Guyane, la crise sociale a déclenché une grève générale avec une journée morte et occupation du Centre spatial de Kourou pour obtenir plus de moyens pour la santé, l'éducation, la sécurité. Un accord de fin de conflit a été signé le 21 avril.

IMMIGRES : DANS UN PAYS OUVERT OU CLOTURE ?

A Cherbourg, la présence de migrants en transit est toujours refusée par la Municipalité. Les mauvaises conditions d'accueil mises en avant : insalubrité et hygiène, sont plutôt des prétextes pour empêcher la venue de ces personnes souvent jeunes, les renvoyant ainsi dans une plus grande précarité. Le squat Nordez a ainsi été démantelé une nouvelle fois le 11 avril, où se trouvaient plusieurs demandeurs d'asile en droit d'hébergement. Une manifestation de soutien avec 150 personnes a eu lieu le 12 avril. « *Que le Conseil Départemental, l'Etat, la ville arrêtent de se renvoyer la balle* », disent les manifestants.

Dans le Département, à Carentan, la situation est la même avec une famille d'Azerbaïdjan, Arménienne, victime de l'épuration ethnique. Soutenue par des associations carentanaïses, la demande d'asile lui a été malgré tout refusée.

A Saint-Lô, une famille albanaise vivant sous tente et soutenue par le collectif Saint-Lois a été délogée par la police le 31 mars.

En France : Par peur de l'extrême droite, les forces politiques ne se battent plus sur les valeurs de la République, dit un chercheur du CNRS. Résultat, ajoute-t-il, l'extrême droite progresse. Pourtant, les migrants sont utiles au pays.

En Palestine : les conditions de vie des prisonniers palestiniens dans les geôles israéliennes sont très pénibles ; aussi un mouvement de grève de la faim a débuté ce lundi 17 avril, à l'initiative de Marwan Barghouti, le Mandela palestinien lui-même prisonnier depuis 2002.

*Sous la devise Liberté, égalité, fraternité,
faisons vivre au quotidien la République
sociale en France*

Déclaration de l'ACO, 28 avril 2017

Les prêtres-ouvriers de la Manche
Le 3 mai 2017